

## ÉTAT DE L'ABBAYE EN 1615

4 mars 2020

Contrairement à ce qu'il a pu être écrit par le passé, ce n'est que lorsque Jean de CUSSIGNY reçut sa provision du Pape, début janvier 1615, *qu'il fut averti de ce que la nef de l'église, les cloîtres, dortoirs et autres bâtiments de l'abbaye étaient en ruine*<sup>1</sup>. Le jeune ecclésiastique fut immédiatement conscient de son impérieux devoir de remettre en état et réparer tout ce qui dépendait de l'abbaye. Il en informa son procureur et curial, Messire LE BELIN, avocat en parlement, qui le fit consigner en préambule du rapport de visite des lieux, dressé le 28 avril 1615 par le greffier BAUDOT, sur requête du conseiller du Roy au parlement de Bourgogne : René PERRET.

L'abbé souhaitait qu'à l'avenir rien ne puisse lui être reproché. Il voulait également savoir depuis combien de temps les ruines étaient apparues, afin de prouver au besoin qu'elles étaient dues aux négligences de son prédécesseur. D'ailleurs, fin février, il avait fait convoquer les héritiers qu'il souhaitait voir assister à la visite des lieux, avec l'espoir de les charger d'une partie des dépenses. Mais Jean de CUSSIGNY n'eut pas cette aubaine : René de LA COUZ, présentant la succession désastreuse de son oncle, avait répudié l'héritage. La visite se fit donc en son absence.

L'objectif resta toutefois le même : déterminer, tant en maçonnerie que charpenterie, les coûts de réparations à la charge de l'abbé, et mettre en évidence les causes des ruines constatées sur chaque édifice. À la manière habituelle, et avec les accords de l'abbé et du chapitre, on avait choisi des experts pour chacun des deux corps de métier : Jean GUY, André et Aymé DEBAUCHE, en tant que M<sup>es</sup> charpentiers et couvreurs ; Antoine BERTHELON et Henry CHARPY comme maîtres maçons habitant à Ambronay.

Le lieu de rendez-vous était l'auberge de la Croix blanche. Puis, guidée par le sieur LE BELIN, Messire Claude DUBUISSON grand prier, Claude RUFFIN chambrier et Maximilien RUFFIN sacristain, la petite troupe accompagnée des experts s'achemina vers les bâtiments de l'abbaye.

Arrivés au-devant de la nef de l'église abbatiale, les experts jurèrent sur les *saints évangiles de Dieu de bien exactement & fidèlement visiter et reconnaître* l'état des bâtiments en leur conscience, déterminer depuis combien de temps les ruines étaient advenues et par quels défauts, et enfin quels seraient les moyens techniques et financiers à prévoir pour chacune des bâtisses.

Les trois journées de visites aboutirent à l'écriture d'un conséquent rapport<sup>2</sup> dont il convient de faire une synthèse.

---

1 Source : Archives départementales de l'Ain, H 97 – Rapport de visite de l'abbaye du 28 avril 1615.

2 Voir note 1.

## L'église abbatiale

### *Portail et auvent*

À cette époque, une avancée couverte de tuiles à coupes protégeait le portail de l'église abbatiale. Malheureusement elle se trouvait ruinée, faute d'entretien et aussi à cause de la chute récente de pierres provenant de la muraille de l'église.

Coût des réparations estimé à **90 livres**.

Absence d'entretien : 18 ans.

### *Murs*

Il fallait les reblanchir, car la plupart étaient « desplastrés » à cause des eaux qui s'infiltraient par la toiture « gastée et pourrie ».

Coût des réparations estimé à **100 livres**.

### *Charpente et couverture*

La chute possible de la charpente menaçait les voûtes. Il y avait vingt-deux gros sommiers<sup>3</sup> à changer et plus de douze milliers de tuiles à fournir.

Coût des réparations estimé à **840 livres**.

Absence d'entretien : 10 ans

### *Baies*

Plus aucunes vitres ne restaient du côté du cloître et celles de l'autre côté de bise étaient pour la plupart rompues.



État du parvis en 1881- Photo Émeric Mieusement

<sup>3</sup> **Sommier** : poutre, solive (Dic. du Moyen-Français). En charpenterie : grosse pièce de bois qui porte sur deux pieds droits de maçonnerie (Dic. de Trévoux).



*État actuel*

## **Cloître, dortoir, chambres des reliques et chapitre**

### ***Murs du cloître***

Les murs du cloître étaient en bon état, sauf du côté de l'église où les « plastres et blanchisures » avaient disparu à cause des gouttières.

Coût des réparations estimé à plus de **100 livres**

### ***Toitures***

Il fallait changer trois sommiers et trois douzaines de chevrons, autant de planches ou lattes à la galerie d'en haut côté église ; plus environ trois douzaines de chevrons, trois douzaines de planches et lattes et environ six pannes ; changer aussi trois sommiers et une douzaine de *travons*, dix douzaines de grandes planches, deux douzaines de chevrons et quatre milliers de tuiles pour recouvrir le cloître et le remettre en état.

Coût des réparations estimé à **650 livres**.

### ***Mur du dortoir***

Six toises de maçonnerie étaient à refaire au dortoir dans la muraille de l'église joignant la chapelle de la Trinité et autant en celle du prieur afin d'éviter leur entière ruine causée par les eaux qui y coulaient faute de couverture. Il convenait de reprendre de bas en haut un contrefort pour éviter la chute du dortoir du côté sud ; « replâtrer » et reblanchir les murailles du dortoir.

Coût estimé à plus de **400 livres**.

Absence d'entretien : 13 ans.

Clôture de la première journée :

*Et attendu l'heure tardive, avons conssignés doffice, lesdicts sieurs religieux à demain heure de six du matin pour continuer ladicte visite tant en ceste ditte ville que des lieux d'Ambérieu et Saint André deppendant de ladicte abbaye, ordonnant à ceste effect audicts experts de se retrouver à ladicte heure.*

## Maison Abbatiale

### **Charpente couverture et menuiserie**

Les cave, cuisine, four, chambre et autres bâtiments nécessitaient de changer douze sommiers, quatre pannes, une douzaine de chevrons et deux cents larges lattes, propres à poser les tuiles creuses ; le tout pourrissait à cause des eaux. Pour la couverture, on emploierait plus de huit-cents tuiles neuves, outre ce qui avait déjà été fait depuis peu par le nouvel abbé.

Coût des réparations estimé à **96 livres**.

Absence d'entretien : 2 à 3 ans

Il n'y avait plus de plancher pour mettre le foin, sauf en une petite étable joignant la grande, ni de râtelier et mangeoire.

Coût des réparations estimé à **300 livres**.

Du côté ouest où résidait l'abbé, il convenait de repasser entièrement la toiture de la maison abbatiale. Il y aurait aussi à changer quelques lattes, en plus de ce qui y avait déjà été fait récemment, ainsi que deux sommiers au nord en une chambre haute au-dessous du grenier. Puis un autre sommier au cabinet du corps de logis du côté de l'église et environ douze *travons* et cinq douzaines de planches pour réparer le plancher.

Coût des réparations estimé à **120 livres**.

Au corps de logis donnant sur le petit jardin du côté est, sur lequel se tient le grenier appelé communément « grenier de Varey », il faut changer deux sommiers l'un en la chambre appelée « du curé » et l'autre au-dessus de la dite chambre. Au couvert, il faut changer quatre pannes douze chevrons, deux douzaines de *travons* et qu'il faut environ huit douzaines de planches de huit à dix pieds de longueur ; aussi deux milliers de lattes et quatre milliers de tuiles à crochets pour le couvert du dit corps de logis. Il devenait urgent de procéder à la réfection de la couverture, car sa chute pouvait endommager le corps de logis joignant celui du côté du nord sur lequel se trouvaient les « greniers de Saint-Germain ».

Coût des réparations estimé à **415 livres**.

Le long du grand jardin, côté nord où était la « cuisine poêle », le corps de logis avait ses couverts et charpenteries en assez bon état, pour avoir été réparés à neuf depuis peu. Si la chambre au-dessus la dite cuisine, avait un plancher neuf également, aucun plafond ne la couvrait ; restaient seulement quatre sommiers, ce qui nécessitait la pose quatre douzaines de *travons* et le clouage de six douzaines de planches pour la clore.

Coût des réparations estimé à **75 livres**.

Plus aucunes portes ni fenêtres ne fermaient l'ensemble du corps de logis, tant pour les chambres, greniers ou écuries.

Coût des réparations estimé à plus de **60 livres**.

Absence d'entretien : 12 ou 13 années.

### **Maçonnerie**

L'entourage de la porte d'entrée du corps de logis de l'abbé était rompu, ainsi que celui pour entrer en la cuisine et en la cave. Par conséquent il convenait de reprendre la muraille de haut en bas entre la croisée de la salle regardant sur le grand jardin, jusques au-delà du poêle, ainsi que celle mitoyenne avec la cuisine et le poêle.

Coût des réparations estimé à moins de **900 livres**.

La cuisine, le « grenier de Varey » et les chambres du corps de logis, dépavés en plusieurs endroits, devaient être repris.

Coût des réparations estimé à plus de **100 livres**.

Il convenait aussi de refaire promptement le pignon de la petite écurie du côté de l'infirmerie, de haut en bas, ainsi que les murailles en divers endroits.

Coût des réparations estimé à plus de **200 livres**.

Ces ruines étaient anciennes.

### **Maison du grand prieur**

Ce logis et tout ce qui en dépendait ne nécessitaient aucune réparation.

### **Maison du chambrier**

Les murailles charpenteries et couvertures, étauçonnés en divers lieux, s'avéraient très endommagés et vétustes en beaucoup d'endroits. Le sieur chambrier ayant l'intention d'entreprendre des réparations, on avait déjà approvisionné de la chaux, du sable et d'autres matériaux. La chute de l'angle de la muraille regardant contre la halle de la ville d'Ambronay, du côté du soir, avait pour origine la chute du mur du cimetière de la ville qui joignait ledit angle, faute d'entretien par les syndics.

### **Ancienne maison du sacristain**

Cette demeure étant en ruine depuis des temps immémoriaux, le sacristain logeait dans la maison du sieur de VAMBLE – non située – qui ne nécessitait aucune réparation.

### **Ancienne maison du corrier**

Ce bâtiment, entièrement ruiné, nécessitait sa reconstruction totale pour la rendre habitable. La maison voisine, où logeait auparavant Messire Pierre VARAMBON se trouvait dans un état sem-

blable. Entre cette maison et celle du prieur de Merland se situait une autre bâtisse dont jouissaient jadis les aumôniers pour pétrir les pains destinés à l'aumônerie en temps de Carême. Elle était déjà en ruine lorsque Benoît de MONTGRILLIET fut pourvu de l'office d'aumônier.

### **Maison du corrier et prieur de Merland**

L'absence du sieur de LUCINGE les Allymes empêcha la visite de sa maison. On constata seulement que les « estableries » étaient découvertes et en ruine.

### **Maison du chantre**

Ce bâtiment fraîchement réparé par Messire Étienne BACHOD ne demandait que quelques petites réparations de maçonnerie de faible importance.

### **Maison de l'aumônier**

On trouva la maison du sieur de MONTGRILLIET en très bon état, compte tenu de l'intervention récente du maître-maçon BERTHELON.

### **Maison de l'infirmier**

Cet ensemble, ruiné en plusieurs endroits, tant la couverture que les planchers et murailles, consistait en un grand corps de logis et un autre joignant, où étaient jadis les écuries.

Messire Claude de REYDELET indiqua que lorsqu'il entra en la possession de l'office d'infirmier, quatre ans auparavant, ces ruines existaient déjà et qu'elles dataient de la prise d'Ambronay par le maréchal de Biron.

Coût des réparations estimé à plus de **1200 livres**.

### **Ancienne maison du réfecturier**

Au-devant du grand portail de l'église se trouvait jadis le logis du réfecturier et ses dépendances ; restaient à présent que masures ruinées, sauf une pièce jointe encore en bon état, qui servait de logement au sieur religieux de VERJON.

Très proches de là, se tenaient deux logis en assez bon état : ceux de frère Jean-Baptiste COMTESSE et Messire Antoine MEISSON, curé de l'église paroissiale.

### **Les Halles**

Sa charpente et sa couverture nécessitaient de prévoir d'importants travaux.

Coût des réparations estimé à **1500 livres**.

Absence d'entretien : 10 ans.



## Four banal et boucherie

### *Charpenterie*

Il convenait de changer un sommier, trois pannes, une douzaine de chevrons, deux cents lattes et fournir un millier de tuiles.

Coût des réparations estimé à **70 livres**.

### *Maçonnerie*

Pour cet ensemble qualifié de vétuste, les murailles, la voûte et la cheminée du four étaient à refaire.

Coût des réparations estimé à **700 livres**.

## Moulins

Les deux moulins s'amodiaient aux sieurs DEBAUCHE, experts charpentiers participant à la visite.

Au moulin d'en bas il fallait faire une roue et la « channette » qui lui donne l'eau.

Coût des réparations estimé à environ **75 livres**.

Le moulin d'en haut nécessitait de changer la meule... Cette dépense de plusieurs centaines de livres, incombant habituellement au seigneur, fut éludée.

À part ces quelques remarques, les moulins et leurs bâtiments se trouvaient en assez bon état.

## Pressoir d'Ambérieu



*L'ancien pressoir d'Ambérieu-en-Bugey*

Au village d'Ambérieu, l'abbaye possédait un bâtiment abritant au rez-de-chaussée les tines et pressoir servant à la perception des dîmes de vin appartenant au sieur abbé. Louis MARTIN, vicaire perpétuel dépendant de l'abbaye, y résidait. Ce cellier se situait à l'emplacement de l'hôtel de ville actuel.

Sa muraille du côté vers l'église penchait en telle sorte que si elle n'était pas refaite rapidement du haut en bas et sur toute sa longueur elle risquait de verser. On l'avait précautionneusement étançonnée, un angle étant déjà à terre depuis deux mois. On attribua les désordres des maçonneries à leur vétusté. Il fallait rebâtir un volume total de soixante-sept toises !

Dans les combles, des étançons et anels<sup>4</sup>, mis en place depuis longtemps, supportaient quatre grands sommiers rompus.

Coût des réparations estimé à **200 livres**.

#### Troisième journée :

*... Et le lendemain trente desdicts mois et an, nous sommes transportés à la réquisition dudict sieur Le Belin audict, nous avec lesdicts experts au chasteaul et maison forte de Saint André sur Suran dépendant de ladicte abbaie...*

### **Maison forte de Saint André<sup>5</sup>**



Château de Saint-André-sur-Suran, coté nord

---

4 **Anels** : anneaux de fer.

5 **Le château de Saint-André-sur-Suran**, actuellement en ruines, est situé sur la commune de Neuville-sur-Ain, sur un piton rocheux surplombant un méandre du Suran. Mentionné dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle, possédé par la maison de Coligny. *En 1370, Amé VI, comte de Savoie, donna à l'abbé d'Ambronay le château de Saint-André-sur-Suran et ses dépendances, en toute justice, en échange des droits qu'il avait sur le château de Loyettes, et sur le port et le passage sur le Rhône, au-dessous de ce château.* (source : Lateysonnière-Vol 4). La Justice à Turgon, Saint-Martin du Mont, Gravelle, La Chapelle et Saint-André, était de son ressort (sources : Archives départementales de l'Ain).



Le pont-levis, pourri en partie, et le couvert de la poterne nécessitaient des travaux de charpenterie et deux milliers de tuiles à crochets.

Coût des réparations estimé à **215 livres**.

### ***Corps de logis sud***

Les galeries, basse et haute, du côté de logis au sud, avaient leurs planchers à refaire.

Coût des réparations estimé à **220 livres**.

Les planchers des quatre étages du grand corps de logis étaient aussi pour la plupart tombés, pourris par la pluie faute de couverture.

Coût des réparations estimé à **400 livres**.

Pour la toiture du grand corps de logis il fallait changer de nombreux bois et lattes ainsi que fournir huit milliers de tuiles à crochets et deux milliers de tuiles creuses.

Coût des réparations estimé à **400 livres**.

Il fallait également :

– Remonter le ravelin<sup>6</sup> au-devant la porte, de pied en cime, pour un volume de maçonnerie de vingt toises.

Coût des réparations estimé à au moins **200 livres**.

– Reprendre la muraille vers la porte d'entrée de la galerie en plusieurs endroits et reblanchir la galerie.

Coût des réparations estimé à **200 livres**.

– *Recarronner*<sup>7</sup> les trois chambres basses du corps de logis et replâtrer la muraille.

Coût des réparations estimé à **300 livres**.

– Replâtrer à neuf toutes chambres hautes et les *carronner* en divers endroits, avec la chapelle au fond de la galerie haute.

Coût des réparations estimé à **200 livres**.

### ***Corps de logis nord***

La plupart des planchers des trois chambres basses, auprès desquelles sont les fours et cuisine, étaient rompus et pourris ; il y convenait de changer trois sommiers en la chambre rouge ; aux chambres hautes : changer les planchers ; aux combles du dit corps de logis : changer de nombreux bois, employer deux milliers de lattes et cinq milliers et demi de tuiles à crochets.

Coût des réparations estimé à **500 livres**.

---

6 **Ravelin** : mur à coin obtus d'un ouvrage de fortification placé devant les courtines d'un bastion pour en protéger les angles ou les portes des places.

7 **Carronner** : poser des *carrons*, carrés de terre cuite assez épais servant au pavement des sols.

Absence d'entretien : depuis 10 ans.

Il manquait au bâtiment six grandes portes et sept grandes croisées de fenêtrage.

Coût des réparations estimé à **plus de 100 livres**.

À la grande tour du château un sommier supportant le couvert était brisé.

Coût des réparations estimé à **plus de 30 livres**.

Côté nord, les maçonneries ne nécessitaient que le *reblanchissage* et le *carronnage*.

Coût des réparations estimé à **plus de 100 livres**.

### **Colombier**

Au pied de la tour du colombier il convenait de raccommoder environ six toises de muraille et reboucher quelques trous du pigeonnier.

Coût des réparations estimé à **60 livres**.

### **Écuries**

Les couvertures des écuries du château, en assez bon état, ne nécessitaient pas de grosses interventions. Cependant, manquaient râtelier et mangeoire.

Coût des réparations estimé à plus de **30 livres**.

La couverture de l'écurie d'en bas, appelée « étable du pont », n'avait besoin que de deux cents de tuiles.

Coût des réparations estimé à **5 livres**.

La grande écurie nécessitait de refaire trois toises de muraille du côté est, une toise sur l'angle de la porte du côté nord.

Coût des réparations estimé **de 10 à 30 livres**.

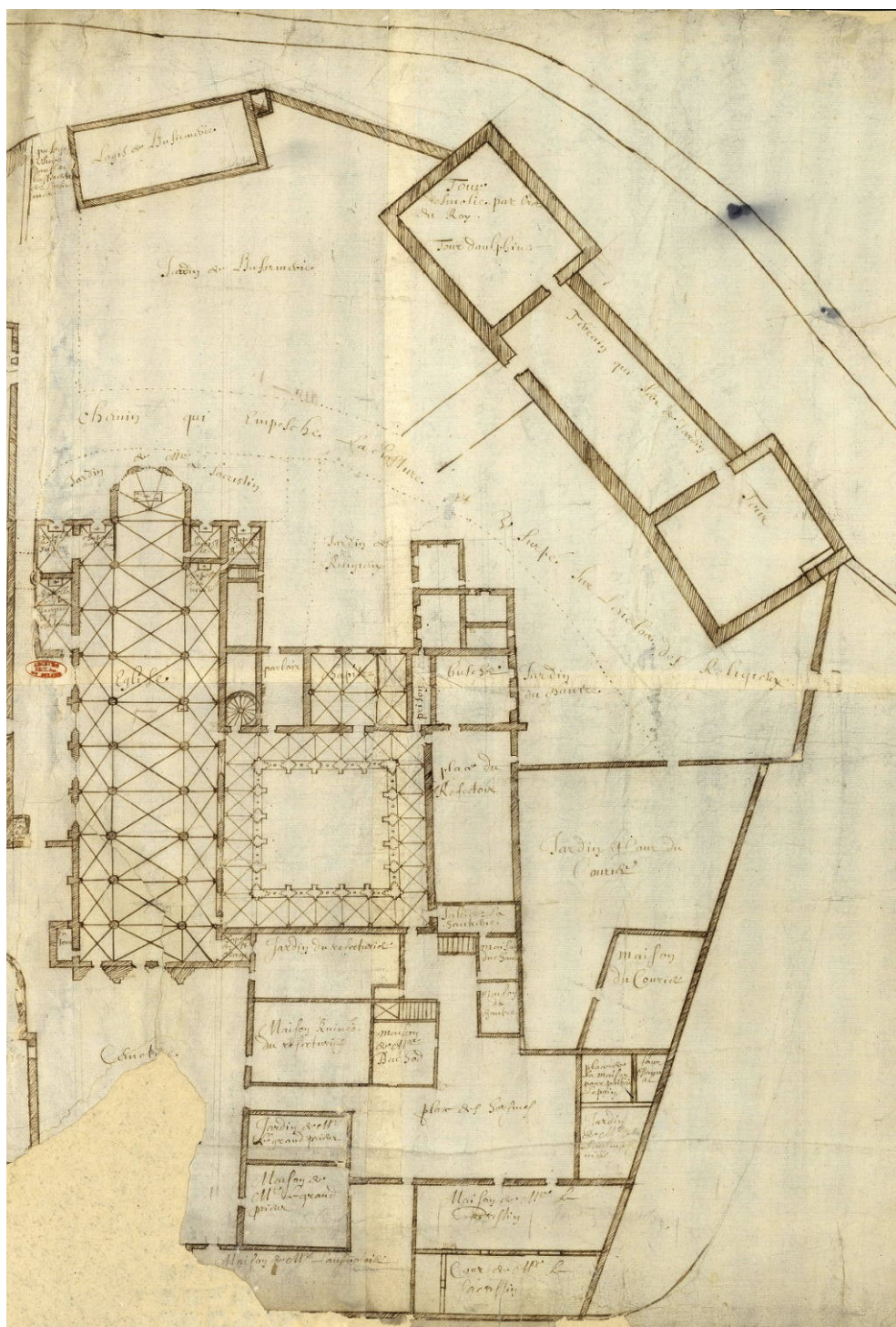
Pour l'étable du pont il n'y avait rien à faire en maçonnerie, sauf toutefois boucher trois toises de trous !

Coût non estimé.

À la trente-sixième et dernière page, le rapport conclue :

*Quest tout ce quilz ont dict leur avoir apparu de lestat de ladicte maison et dependance d'icelle et affirment de nouveaul, tant dudict rapport et estimations, estre en leur concience, dont nous avons octroié acte comme devant audict sieur abbé pour valloir et servir ce quil apartiendra et de ce quil a protesté à lextimation des ouvrages du present procès verbal ne puisse induire aucung pact, daultant quiceux se treuveront plus grands lors que lon sera après pour les reparations a y avoir. Tous les susdicts prudhommes declare ne scavoit signer enquis sur la requisition desquels experts leur avons fait taxer pour trois journées amployées à ladicte visite et chacun*

avoir livré en tesmoing de quoy nous avons signé ceste et fait signer audict Baudot ; signé Perret et Baudot.



Plan postérieur à 1615. La maison du réfecteur n'a pas été relevée, contrairement à l'infirmier et aux logis du sacristain et du corrier.

L'abbé pouvait désormais s'appuyer sur un document détaillé établissant l'origine de la ruine de son abbaye : l'occupation française, la vétusté ou le manque d'entretien. Cette situation peu reluisante était semble-t-il comparable à celle du bâti dans les villages, guère moins vétuste, ni moins ruiné. Les archives révèlent fréquemment l'abandon de certains bâtiments, libres d'occupants, laissés en ruine, ou d'autres étayés ou prêts à tomber, blessures infligées par la guerre et les contagions qui ravagèrent la province à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Dès lors, pour relever les ruines de son abbaye, l'abbé savait qu'il devait trouver près de 11 000 livres pour financer les réparations qui lui revenaient. Le montant de la mense abbatiale, c'est-à-dire la part de revenu propre à l'abbé était variable, mais représentait la moitié des revenus de l'abbaye, soit environ à cette époque, 10 000 livres ; l'autre moitié, revenait au couvent. L'exercice comptable ne paraissait donc pas exorbitant !